

Les enjeux patrimoniaux du PLU de Vernon

La commune de Vernon a lancé la réalisation d'un Plan Local d'Urbanisme afin de mieux planifier son organisation territoriale. L'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure est l'un des services de l'Etat associés à la démarche d'élaboration. Au-delà de la liste des monuments historiques et des sites inscrits ou classés qui sont localisés dans son périmètre, il est important qu'un regard en terme d'enjeux soit apporté par les Architectes des Bâtiments de France tant cette commune apparaît comme l'une des plus dynamiques de l'Eure et ce, pour de longues années du fait de sa possibilité privilégiée au niveau des axes de communication.

Les différentes époques de la Ville. Vernon est la principale ville de l'Eure se trouvant sur les rives de la Seine, sans nul doute de par sa position de ville-pont (permettant de traverser la Seine) mais également grâce à l'apport que lui a fourni la voie ferrée et la présence d'une gare entre les ports de Rouen/le Havre et Paris.

Cette position stratégique remonte à une période ancienne puisque, dès la période médiévale, la ville de Vernon se compose d'une enceinte fortifiée avec tours et murailles qui protègent un espace où la vie et surtout le commerce ont pu se développer.

Par la suite, cette ville enclose trouve à s'agrandir dans sa périphérie et, après que les guerres médiévales aient pris fin, certains espaces accueillent plus d'habitants. La mobilité -restreinte puisque se faisant à pieds ou à cheval pour les plus aisés- ne conduit pas à ce que la ville s'étende de manière trop importante. Néanmoins, de nouvelles constructions apparaissent, tel le Château de Bizy, qui met en évidence l'apparition d'édifices conçus pour les loisirs.

Entre les restes de la ville fortifiée et le Château, de larges allées plantées structurent la ville en éventail vers la Seine. Les industries se développent le long du fleuve, pour bénéficier du transport fluvial, mais aussi des facilités liées à des terrains plats facilement accessibles. C'est le grand boom de la ville industrielle, dont il ne reste plus guère de traces aujourd'hui, car le plus souvent remplacées par des friches liées à l'évolution des pratiques et des modes de fabrication industrielles.

Ville défensive à ses débuts, Vernon subit alors la guerre de 1870 qui lui rappellera avec soudaineté que les périodes de calme peuvent être brutalement stoppées. Mais ce sera surtout la Seconde Guerre Mondiale qui marquera profondément la ville. L'aviation provoquera des dommages très importants dans le centre-ville qui sera en partie démoli, au niveau du pont qui sera détruit et sur les alentours. La paix retrouvée verra la construction de nouveaux bâtiments, principalement en béton, sous la houlette du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU). Ce bâti de la première Reconstruction, la plus intéressante architecturalement parlant, se fera dans le centre-ville, au niveau des espaces de la première enceinte.

L'après-guerre verra également un apport d'habitants très important, toujours lié à la position stratégique de la ville au croisement d'une ligne de chemin de fer, d'une autoroute et d'un pont.

Les différents visages de la Ville. Les visages sont nombreux, entre restes des tours et enceintes médiévales, bâti en colombage de la Renaissance, villas et Château de la période classique, usine du XIX^e siècle, pavillons soignés du début du XX^e siècle, bâti de la Reconstruction et faubourgs hétéroclites du XX^e siècle et extensions banalisées du début du XXI^e siècle. À ces visages viennent se superposer des berges

de Seine et des allées plantées, créatrices de décors paysagers exceptionnels.

Il apparaît que les dernières décennies ont plutôt été subies en terme d'architecture et d'urbanisme que voulues, notamment par la pression foncière qui s'exerce sur la commune et qui conduit à ce que les terrains évoluent rapidement, à ce que les lotissements nouveaux s'étendent jusqu'à toucher aujourd'hui les espaces protégés non urbanisables (fleuve, forêt...). Et surtout à ce que les nouvelles constructions s'implantent à peu près de la même manière et ce, quel que soit le quartier. Analyse que l'on pourrait également faire pour les enseignes, la signalétique urbaine... On a donc un patchwork urbain qui subit les différentes vitesses de ses occupants (habitants âgés ou navetteurs, commerçant local ou grandes surfaces...) sans réussir à ce que l'identité de Vernon arrive à prendre le pas sur ces flux divers.

Or, le sens d'une ville est justement de réussir à, plus qu'organiser, donner une identité aux espaces qui la compose.

La différenciation urbaine des espaces. À ce titre, la lecture patrimoniale et paysagère de la ville de Vernon m'incite plutôt à penser qu'il serait plus intéressant de montrer et de mettre en lumière les différents âges de la ville plutôt que de chercher à lisser l'ensemble.

Les fractures sont intéressantes tant pour les habitants que pour le public qui pourrait venir visiter la ville. Je pense tout particulièrement au centre-ville et à la partie anciennement fortifiée (cf. plans), avec les parties reconstruites dont l'un des immeubles a été labellisé au titre du patrimoine du XX^e siècle et de manière élargie au secteur des Tourelles avec l'ancien pont. Les restes d'enceintes pourraient utilement être valorisés et des aménagements lumières ou au sol pourraient mettre en évidence le périmètre de la ville ancienne.

La réflexion doit également être menée pour savoir comment le Château de Bizy peut être mieux mis en connexion avec le reste de la ville, sans doute grâce aux allées, mais également potentiellement grâce à des aménagements donnant à voir ce qu'il y a derrière les arbres.



Les règles d'urbanisme devraient pouvoir permettre de conserver à chaque quartier son ambiance historique et la modification de périmètre autour des monuments historiques doit participer de cette reclarification des espaces urbains.